

Poème n°17 : Réveille-toi !

Homme dédaigné,
Anonyme et banal,
Regarde-toi mourir
À petit feu ! Éteint,
À marcher résigné,
Tu t'égares au final.
Renonce à te trahir,
Et lève-toi soudain !

Car si tu restes ainsi,
Dans cette lénifiante
Posture, penseras-tu
Ta vie l'avoir menée,
Au soir d'en finir ici ?
Cette voie défaillante
Est impasse ! Elle tue
Tes rêves sous ton nez.

Fuis tes habitudes !
Elles rivent ton âme
À d'éternels devoirs,
À de rugueuses lois !
Libère des certitudes
Ton esprit ! Infâmes,
Détruis les pouvoirs
Instaurés contre toi !

Et change de chemin.
Vois d'autres repères,
Risque-toi courageux
Et ose quelque folie !
N'attends pas demain
Mais oublie vite hier !
Vole l'instant heureux
Du présent ! Il délie...

Fier, porte aux Nues
La voie de ton destin
Et ose virer de bord !
Prends un autre cap !
Vogue vers l'Inconnu !
Plein d'espoir, de faim
Avec d'autres d'accord
Organise mille agapes !

Attendre une seconde.
Non ! Pars maintenant
Et loin, vivre ta nature,
Profonde et méconnue,
Tes mœurs vagabondes,
Tes songes désarmants !
Ils crieront : *immature* !
Mais cours sans retenue !

Affronte maint danger
Pour vivre tes attentes.
Et, au moins cette fois,
N'écoute en aucun cas
Les conseils engrangés,
Les morales décentes !
Aie l'ivresse comme loi,
Saoule-t'en avec fracas !

Et si trop de gens t'évitent,
Ose crier : *Regardez-moi* !
Puis dévoiler ton cœur nu...
Réfléchis peu sur tes choix !
Les sentir tous, belle invite,
Suffira. Fini d'être aux abois
Hardiment lance-toi ! Et rue
Avec audace ! Agis avec foi !

Rebelle-toi contre toi-même !
Ne laisse plus filer le Temps !
Hâte-toi de saisir le bonheur !
Dans une vie peu l'entrevoient.
Alors, quoi que tu fasses : aime
Rire danser chanter tout autant.
Mais, surtout, aime les douceurs
D'une femme attachée à ta voix !

Sinon, tu t'étioleras, étouffé par tous tes torts,
Avant de dépérir, le corps rabougri sans émoi,
Et l'âme grise ensevelie sous d'amers remords.
Homme las, aliéné par ce monde, ressaisis-toi !

OUI, RÉVEILLE-TOI !

*Brise tous tes carcans et brille dans les festins !
Libéré de tes chaînes, ose marcher sur ta grande route.
Et n'aie plus peur d'être épanoui ! Profite seulement de chaque
Instant fugace, toujours en bonne compagnie. Et vole à l'existence
Ce qu'elle laisse à portée ! Et sans honte jouis-en ! Oui ! vis à l'instinct
Et laisse-toi porter emporter, toi qui fus si longtemps raisonneur sans doute.
Regarde à l'horizon le soleil se levant ! C'est l'annonce d'une aube paradisiaque.
Alors, prêt à partir à l'aventure, ouvre les yeux et choisis-en une exempte de repentance !*

Poème écrit par [Philippe Parrot](#),

Commencé le 14 octobre 2012

Et terminé le 16 octobre 2012.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.